JEUDI 6 FÉVRIER 2025
82e ANNÉE – N° 25280
3,80 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE
WWW.LEMONDE.FR –
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY
DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Le Monde

D'Austerlitz au doux soleil de Montbard

▸ Après 31 années au « Monde », Antoine repart en campagne. Joséphine, les valises !

▸ Le napoléonien a choisi la Bourgogne plutôt que la Corse pour écrire en paix

▸ Les maisons d'édition et les revues militaires s'arrachent déjà sa plume d'Aigle

▸ L'Angleterre prête à interdire son prochain ouvrage sur le Duc de Wellington

▸ La retraite ? « Pourvou que ça doure ! », espèrent ses trois enfants

PAGES 2-3

LES CONFIDENCES D'UN HISTORIEN

▸ « Alain Decaux m'a tout appris »

▸ « J'ai emmené Trump à Ajaccio et aux Invalides »

Sur le plateau de Xerfi-Canal.

MOBILITÉS DOUCES
BIENTÔT UN CASQUE BICORNE

Dans le débat sans fin sur la poule et l'œuf en économie, à savoir si la demande tire l'offre ou l'offre tire la demande, un article publié dans le *Quaterly Journal of Econometrics and Safety* vient d'apporter sa pierre. Bike et Helmett, chercheurs à l'Université de Vieille Galle du Sud, montrent que la multiplication des fournisseurs de casques de vélo a nettement amélioré le port du casque dans 38 pays. Un écart-type de diversité de l'offre se traduit par 5,4873% de plus d'usage réel du casque vélo, soit bien davantage que l'introduction d'une obligation de porter un casque.

C'est sur ce créneau qu'une start-up d'Ajaccio, Saint-Charles, créée le 15 août 2024, marque une disruption fondamentale. Mêlant IA générative et impression 3D, elle propose à tous des casques personnalisés. Pour valider son business plan, Saint-Charles a financé une équipe de sociologues postcoloniaux du CNRS en reconversion, pour enquêter auprès de cyclistes parisiens. Les scientifiques ont compilé des récits de vie passionnants tout en garantissant l'anonymat des interrogés.

Le récit d'Antony R. – le prénom a été modifié – est particulièrement éclairant. Antony, journaliste économique dans un grand quotidien du soir, est un cycliste chevronné qui se rend au travail tous les jours – il semblerait toutefois qu'il soit désormais à la retraite, état différent d'en retraite.

Antony s'avère un passionné de Napoléon. Sa conduite en vélo s'en inspire : le port est altier, le regard droit au loin. Sur sa bicyclette lors de sa campagne de la (place) d'Italie, il ressemble au *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard*. Longeant la ligne 6 du métro aérien, il pense à ce siècle qui nous contemple. Antony ignore ainsi un de ses manants de chroniqueurs qu'il croise pourtant presque tous les matins. Ce dernier n'arrive que rarement à interrompre le cours de l'Histoire, lorsque la providence les met nez-à-nez au feu de l'angle de la rue de la Santé et du boulevard Saint Jacques.

Pour Antony, le port du casque était jusqu'à présent impossible. Imaginons Napoléon avec un vulgaire casque. Notre start-up avance la solution : l'impression d'un casque bicorne. Ainsi, de l'économie à la sociologie, les sciences sociales démontrent que plutôt qu'une régulation stérile, c'est bien une politique favorisant l'entreprenariat et les talents qui améliore le bien-être et la sécurité de la population. Dans l'attente, on peut tout de même conseiller à Antony, qui se reconnaîtra peut-être, de se protéger. ■

PHILIPPE ASKENAZY

Saint-James
Antonio di Chonchonni, nouveau designer de la marque normande

PAGE 15

Lexique
« Rognturdju », « Tchô ! » « Et toile à matelas ? » : le parler Chonchon est disponible en librairies

PAGE 26

ÉDITORIAL

TRAFALGAR ? UNE INVENTION DE L'IA

PAGE 28

Styles Jamais sans mon ancestrale sacoche en cuir !

Il fallait le voir arriver au *Monde économie*, notre Antoine ! Achevant de chevaucher son scooter, puis, plus tard, son vélo, il sautait sur son ordinateur, nous gratifiant de cette allure d'étudiant tout juste sorti de l'université, avec sa lourde sacoche en bandoulière dont il ne se séparait jamais. Et dont l'origine nous intriguait, autant que l'état du cuir, incroyablement vieilli. Lui aurait-elle été donnée par la famille d'un ancien Poilu afin de le remercier, lui si féru d'Histoire (la grande bien sûr, celle des épopées), de sa participation au *Journal du Centenaire de la guerre de 14-18* ?

« QUI A BIEN PU AVOIR L'IDÉE SAUGRENUE DE GLISSER LA GOURMANDISE DANS LA LISTE INFAMANTE DES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX ? »

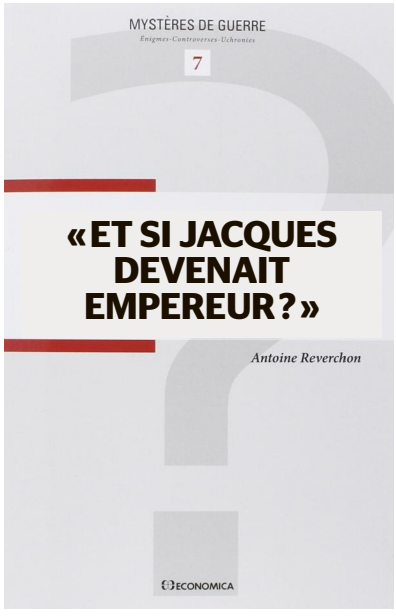
L'une d'entre nous, familière des mers du Sud autant que de la Cordillère des Andes, décela l'esquisse d'un condor sur le rabat et formula une autre hypothèse. A l'évidence, Antoine alias Chonchon, avait certainement profité d'une escapade au Pérou pour se rendre sur le marché artisanal de Chapapaovas. Et là, profitant de la crédulité d'un vendeur de travaux fins en cuir, la spécialité de ces « guerriers des nuages », il avait réussi à troquer la sacoche ancestrale contre un radio-réveil à batterie solaire, présenté comme un bon exemple de la supériorité technologique de l'Occident. Mais, vérification faite, Antoine ne s'était jamais rendu au « pays des 1 000 patates ». Le mystère de la sacoche reste entier.

Oublions la sacoche, revenons à Antoine. Ses boucles noires, ses yeux clairs malicieux et son humour teinté d'autodérision, ne laissent personne indifférent. Grand voyageur doublé d'un talent de conteur que n'auraient pas désavoué les griots sénégalais, excellent journaliste, il est capable d'embrasser un champ rédactionnel aussi large que varié, du déficit de la sécurité sociale au krach de la tulipe en 1637 – la première bulle spéculative. Fallait-il expliquer dans un dossier la chute de la consommation de viande en Argentine, pays qui avait bâti sa renommée sur l'*asado* depuis que le conquistadors espagnols avaient introduit les bovins en 1536 ? Qu'à cela ne tienne ! Antoine s'y collait, fort de sa culture stratosphérique. *« M'enfin ! »*, ajoutait-il simplement. Ce n'est pas un hasard si ce journaliste-écrivain a édité pendant des années le *Bilan du monde*. Il est historien, mais aussi géographe ! Et gourmand…

Epicurien affirmé, Chonchon cède volontiers aux nourritures terrestres. Tu prends un dessert, Antoine ? Comme d'habitude ? Haussement d'épaules vite suivi par la commande d'une merveilleuse tarte aux fraises nappée de glace à la vanille de Madagascar. Puis, inspiré, Chonchon lance alors à la cantonade : *« Qui a bien pu avoir l'idée saugrenue de glisser la gourmandise dans la liste infamante des sept péchés capitaux ? »* Oui, qui ?

Au revoir Chonchon. A bientôt Antoine. Ecrivain-journaliste, tu pars pour de nouvelles aventures. N'oublie pas ta sacoche… ■

SERGE MARTI



Allemagne 4,80 €, Andorre 4,30 €, Autriche 4,50 €, Belgique 4,00 €, Espagne 4,30 €, Grèce 4,20 €, Guadeloupe-Martinique 4,00 €, Italie 4,20 €, Luxembourg 4,20 €, Maroc 32 DH, Pays-Bas 4,60 €, Portugal cont. 4,30 €, La Réunion 4,00 €, Sénégal 2 500 F CFA, Suisse 4,80 CHF, Tunisie 7,10 DT